**Juliana Holotová Szinek, L'organisation sociale et
économique des Xiongnu de Mongolie.
Interprétation des sources archéologiques et
textuelles (III^e siècle avant notre ère – III^e siècle de
notre ère)**

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/1655>

DOI : 10.4000/emscat.1655

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

« Juliana Holotová Szinek, L'organisation sociale et économique des Xiongnu de Mongolie.
Interprétation des sources archéologiques et textuelles (III^e siècle avant notre ère – III^e siècle de notre
ère) », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 40 | 2009, mis en ligne le
25 février 2009, consulté le 14 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1655> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/emscat.1655>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Juliana Holotová Szinek, L'organisation sociale et économique des Xiongnu de Mongolie. Interprétation des sources archéologiques et textuelles (III^e siècle avant notre ère – III^e siècle de notre ère)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Thèse de doctorat en archéologie de l'Université Paris IV-Sorbonne (366 p.+ 118 p. d'annexes), soutenue le 13 décembre 2008. Membres du jury : Flora Blanchon (directeur de thèse), Jacques Legrand (rapporteur), Olga Lomová (rapporteur), François Macé (rapporteur), Damdinsürengijn Tseveendorj (co-directeur de thèse).

- 1 Longtemps identifiés aux Huns européens (IV-V^e siècle), les Xiongnu ou Khünnü en mongol, habitant la Mongolie, la Chine du Nord et la Transbaïkalie entre le III^e siècle avant notre ère et le III^e siècle de notre ère, ont été considérés comme des guerriers nomades dépendant de ressources économiques extérieures. Cependant, cette vision se fonde sur des données partielles et partiales dont, notamment, les textes historiques chinois relatifs aux Xiongnu. C'est la raison pour laquelle j'ai étudié cette population à travers les matériaux archéologiques et à partir d'une lecture critique de ces mêmes sources chinoises. Une attention particulière est consacrée à l'environnement (Fig. 1) et à l'organisation territoriale des Xiongnu ainsi qu'aux domaines significatifs de leur culture matérielle. Fondée sur ces éléments, la reconstitution de leur organisation

sociale et économique permet d'évaluer la portée de la confédération *xiongnu* dans les échanges avec la Chine et l'Asie Centrale.

Environnement typique des Xiongnu était constitué de steppes boisées (*khangaj*) et de forêts plutôt que des steppes herbeuses. Les deux types d'écosystèmes dans la vallée de la rivière Khünnüj, province de l'Arkhangaj

Juliana Holotová Szinek

- 2 Une recherche globale sur les sites d'habitat fonctionnant en tant que centres administratifs, commerciaux et artisanaux – la première de ce type – a permis de porter un autre regard sur l'économie des Xiongnu. Désormais, les Xiongnu ne peuvent plus être vus seulement comme un peuple de nomades dont l'économie reposait sur l'élevage du bétail et des chevaux, mais comme un peuple disposant, il faut le reconnaître, de ressources économiques bien plus variées. Les Xiongnu étaient dotés d'une grande mobilité grâce à l'élevage des chevaux (Fig. 2) et leurs territoires bénéficiaient d'une structure du relief se prêtant à de longs déplacements. La mobilité, la position stratégique de la Mongolie et un terrain offrant une certaine fluidité des déplacements sont des conditions idéales pour les échanges de biens. Pourquoi les Xiongnu n'auraient-ils utilisé de tels atouts que pour le pillage en Chine et les guerres, alors qu'ils avaient la possibilité de s'enrichir dans le commerce de longue distance ?

Aiguilles de mors en corne et mors en fer, cimetière d'Egijn Gol, province du Bulgan

Reconstitution de l'équipement des cavaliers *xiongnu* réalisée selon les découvertes archéologiques en Mongolie (d'après D. Tseveendorj D. Цэвээндорж Д., *Recherches archéologiques en Mongolie Монголын Археологийн Судалгаа*, vol II, 1983-1992, Sh. U. A., Arkheologiin Khureelen, Oulan-Bator, 2003, p. 75)

Mission archéologique française en Mongolie

- 3 L'organisation de l'entité politique *xiongnu* – une question longtemps discutée parmi les spécialistes –, a pu être précisée grâce à l'étude de l'emprise territoriale et des réseaux de sites au niveau local, régional et supra-régional. Jadis considéré comme un empire, la formation politique des Xiongnu apparaît dès à présent comme une confédération des populations de multiples régions. L'étude menée dans cette thèse à partir de la réalité matérielle et historique, reliant un grand nombre de facteurs comme l'économie et l'environnement, l'espace et la mobilité, a ainsi permis de donner de la société *xiongnu* une image moins floue et plus complète que ce n'était le cas auparavant, qui peut servir de trame pour de futures recherches spécialisées.
- 4 Pour les peuples ayant vécu et vivant sur le territoire de la Mongolie, l'époque des Xiongnu représente la période où se forment les fondements de leurs relations avec les pays étrangers. Ils furent exposés à la puissance chinoise, mais traitèrent aussi avec de nombreux voisins en Sibérie, Mandchourie et en Asie Centrale.

Décor de cercueil en forme de quadrifoliés typique des tombes *xiongnu* inspiré des éléments chinois et centrasiatiques. Vue du décor *in situ*, tombe 1, nécropole de Duurlig Nars, province du Khentij. Feuille d'or posée sur les âmes en fer. Epoque des Xiongnu (III^e siècle avant notre ère – III^e siècle de notre ère), Académie des Sciences de Mongolie ; décor reconstitué, tombe T1, nécropole de Gol Mod, province de l'Arkhangaj

Mission archéologique mongole et coréenne ; Mission archéologique française en Mongolie

- 5 D'une manière générale, la culture *xiongnu* affiche une capacité exceptionnelle à intégrer et à diffuser une variété d'éléments extérieurs et indigènes.

Décor en virgules typique de l'art *xiongnu* et diffusé bien au-delà de leurs territoires : sur la plaque en bronze à motif de bovins (III^e siècle avant notre ère – II^e siècle de notre ère), ce décor constitue les corps des créatures

Collection des steppes, Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg

- 6 Une meilleure connaissance des Xiongnu permet de redécouvrir une autre tradition présente sur le sol mongol, jusqu'alors cachée sous les couches des cultures plus récentes, notamment celle de l'empire de Gengis khan. Cette recherche montre également comment le regard que la civilisation mongole moderne porte sur son passé peut influencer son développement ou se manifester concrètement dans sa vision de l'avenir.